

LE ROYAUME
DU
CAMBODGE

PAR
J. MOURA

ANCIEN OFFICIER DE MARINE,
ANCIEN REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS AU CAMBODGE,
OFFICIER DE LA LÉON D'HONNEUR, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
COMMANDEUR DE PLUSIEURS ORDRES ÉTRANGERS
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE INDO-CHINOISE
ET DES SOCIÉTÉS DE GÉOGRAPHIE DE LISBONNE ET DE BORDEAUX

TOME PREMIER

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.
28, RUE BONAPARTE, 28

1883

2-1-1 d 1.

épineux et loin de tout chemin fréquenté. Ils n'attaquent pas l'homme, à moins qu'ils ne soient chassés ou que l'on passe trop près d'eux.

La trompe et les pattes d'un éléphant sauvage passent pour être des morceaux délicats.

Le rhinocéros n'existe aujourd'hui au Cambodge qu'à l'état sauvage. Autrefois, s'il faut en croire la tradition, on en élevait dans les environs de la capitale pour les combats qui s'engageaient, à certaines fêtes de l'année, devant le palais du roi.

Le rhinocéros vit dans les endroits marécageux, boisés, et, comme l'éléphant, il mange les grandes herbes et les feuilles de bambous sauvages. Sa corne est un talisman précieux, et on en râpe un peu dans les médicaments pour leur donner des propriétés curatives qu'ils ne sauraient avoir sans cela.

La peau du rhinocéros grillée et ensuite bouillie longtemps avec des épices est un mets assez recherché.

Il y a au Cambodge plusieurs variétés de porcs; l'espèce la plus commune est celle connue en France sous le nom de *porc du Tong-King*. Ces animaux ont les pattes relativement courtes, le corps énorme et le ventre traînant à terre. On les nourrit avec le résidu du riz pilé, des troncs de bananier hachés et certaines plantes très communes aux bords des étangs. Leur chair est excellente et saine: on en fait une grande consommation dans toute l'Indo-Chine.

Le sanglier, *chruc-prey* (cochon des forêts), est très commun; il dévaste les plantations de patates et de maïs; il est bien plus petit qu'en Europe et moins dangereux pour les chasseurs.

Les chevaux du Cambodge sont petits, comparés à ceux que produisent les autres contrées de l'Indo-Chine. Leur taille varie entre 1^m,20 et 1^m,25. Ils ne peuvent que très rarement être attelés seuls et encore moins être affectés au service de la selle. Néanmoins, ces chevaux sont bons, ardents, forts pour leur taille, vigoureux s'ils sont bien nourris et bien entretenus. La tête des chevaux cambodgiens est souvent trop forte; elle est soutenue par une encolure relativement grêle, chargée de crins épais et forts. Leur croupe est généralement avalée, inclinée et étroite, ce qui contribue à rapprocher les membres postérieurs les uns des autres, et surtout les jarrets qui se touchent quelquefois. Il arrive aussi que les jarrets sont coudés, ce qui engage les membres postérieurs sous le corps et nuit aux aplombs.

Les Cambodgiens ne ferment ni les chevaux, ni les bœufs, ni les buffles.